

## AGNES –AYMERIC Une œuvre inachevée

*Par Evelyne Nové, présidente d'honneur d'Autisme Basse Normandie*

Agnès-Aymeric, deux prénoms associés à jamais,  
Une mère et son fils,  
Un duo dans le trio formé par des parents et leur enfant...



Parler d'Aymeric c'est parler d'Agnès

J'ai rencontré Agnès, Patrice et Aymeric Woimant, il y a au moins 15 ans. Comme d'autres parents, assommés par un diagnostic qui ne laissait aucun espoir de progrès, ils étaient venus à l'association, située à l'époque rue Charles Léandre. Aymeric, petit garçon, turbulent, tout roux, et ses parents désemparés étaient là, ne comprenant pas très bien ce que je disais : « qu'il leur fallait se former, apprendre à apprivoiser cet enfant, faire ce que les professionnels ne savaient pas faire, que le chemin serait long, mais qu'il y avait de l'espoir....etc, etc.. » Mon discours était rôdé, toutes les familles étaient dans la

même situation. Je pense qu'ils sont repartis un peu requinqués : ils pouvaient aider leur fils à condition de se relever les manches et de plonger dans l'autisme. Ils l'ont fait, Agnès soutenue par Patrice a effectivement plongé corps et âme pour fissurer, casser, ouvrir ce qui empêchait Aymeric de devenir un petit garçon comme les autres. Elle a très rapidement compris que les solutions, « les places » proposées par les services médico-sociaux ne correspondaient pas à ses attentes, elle a choisi la « normalité » c'est-à-dire l'école. C'est là qu'un enfant doit être !! Avec sa force, son intelligence, sa volonté de mère, Agnès est devenue éducatrice, préceptrice, a inventé des méthodes, des outils d'apprentissage pour qu'Aymeric, autiste lourdement déficitaire, réussisse une scolarité. Petit à petit, millimètre par millimètre, seconde par seconde (comme elle le dit) elle a rogné, grignoté cet autisme si compact, si dur. Le pari a réussi puisqu'Aymeric devait entrer dans un lycée professionnel, scolarité adaptée évidemment, mais scolarité en milieu ordinaire tout de même !! Bien sûr, il a fallu convaincre, tenir bon, trouver les enseignants, les écoles, les avs, les personnels à domicile. Suivant l'exemple de quelques parents qui avaient ouvert la voie, Agnès a foncé pour et avec Aymeric. Le combat contre l'autisme l'a habité complètement jusqu'à devenir le but essentiel de sa vie.

Militante, généreuse, elle s'est mise au service des parents qui souhaitaient suivre sa voie. J'ai très régulièrement envoyé des familles la rencontrer, pour voir, comprendre ce qu'elle faisait. Mais suivre Agnès, la prendre pour modèle est une gageure ! Plusieurs ont renoncé tout en l'admirant !

Et puis, le destin s'est acharné, comme chez un grand nombre d'autistes (30 % paraît-il) l'épilepsie est apparue. Et là aussi, une méchante épilepsie, violente et dévastatrice.

Agnès toujours soutenue par Patrice, avait réussi à « apprivoiser » l'autisme, mais c'est une crise d'épilepsie plus grave que les autres qui a eu raison d'Aymeric. Je ne savais pas, et à l'association personne (?) ne savait que l'on pouvait mourir d'épilepsie.

Agnès avait tout prévu, organisé l'avenir d'Aymeric : Aymeric jardinier... Aymeric, autiste lourdement handicapé faisant vivre les plantes et les oiseaux... recevant des jeunes handicapés, des enfants des écoles dans son jardin, quelle belle image !! Mais, le destin en a décidé autrement. Au grand désespoir de sa famille, Aymeric s'est éteint. Agnès si forte habituellement est effondrée. Du jour au lendemain, plus rien... le vide .... Que pouvons-nous faire pour l'aider ??? Pas facile ...Perdre un enfant est sûrement l'épreuve la plus douloureuse pour des parents.... Mais une petite lumière existe. Agnès et Patrice ont accepté le don d'organes, et quelque part, le cœur d'Aymeric a sauvé une vie et il bat !